Comment démarrer un groupe initiateur : du contexte à l'action

Deux possibilités:
A. Témoignages sur un cas concret (Initiative/projet/groupe de Transition)
B. Réflexion sur le lancement d'un nouveau projet : par où et par quoi commencer ?

- Groupes : 3 personnes, dont 1 scribe et 1 porte-parole
- Temps à disposition : 20'
- À la fin, restitution (env. 6'-7'/groupe)

A. Témoignages sur un cas concret (Initiative/projet/groupe de Transition)

1. Quelles activités ont été réalisées pour le lancement ?

2. Comment avez-vous pris compte de la dimension émotionnelle liée au contexte ?

3. Qu'est-ce qui a fonctionné, qui a permis le démarrage de ce groupe, de cette initiative?

4. Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ?

B. Réflexion sur le lancement d'un nouveau projet : par où et par quoi commencer?

1. Comment réunir les gens ? Comment identifier les enjeux et défis prioritaires propres à mon quartier/mon village, qui toucheront la communauté locale ?

2. Comment les sensibiliser ?

3. Comment prendre en compte la dimension émotionnelle liée au contexte ?

Groupe #1

Johanna, Elise, Marilyn et Julie.
Projet de Marilyn (réflexion de lancement) : comment réunir les gens de son village pour faire qqch? Terrain non constructible. Un petit groupe aimerait le racheter et faire un jardin partagé pour permettere de parler de la Transition. Courtelary dans le canton de Berne, 1200 habitants, village connu dans la région. Ancrage local : résilience alimentaires, vallon avec beaucoup d'agriculture. Jardin en permaculture pour prendre soin du vivant.
Qu'est-ce qui a donné l'étincelle au projet?

Marylin fait de la permaculture dans son jardin et des voisins sont venus spontanément vers elle pour qu'elle leur apprenne et ils ont aussi proposé de faire quelque chose du terrain qui est au centre du village en l'achetant. Les enfants et les jeunes seront impliqués aussi en proposant des activités aux écoles.
Défis :
dimension du groupe de départ. Pour le moment il y a Marilyn et deux autres voisins et elle se demande s'il faut inclure plus de personnes.
La personne propriétaire du terrain a refusé de vendre son terrain à des particuliers dans le passé car elle y tient. Il faudrait la mobiliser, quelle ouverture? Marilyn pense arriver avec une proposition concrète pour que cette personne se sente impliquée, que ça lui parle.
Alternatives si ça ne marche pas? Aller voir vers la bourgeoisie pour des terrains à louer par exemple.
Place de l'émotionnel : pourquoi Marilyn veut faire un projet comme ça? Elle trouve qu'il y a urgence de faire qqch et ne veut pas faire de la politique. Le jardin pour poser ses émotions.
Se questionne si ça intéresse les gens du village et se demande comment obtenir l'information:
Idée de faire un loto où présenter le projet et où les gens peuvent donner leur feedback, et avec des prix bien pensés.
Journal des assos locales pour en parler.
Affiche sur la porte du magasin.

Groupe #2

Sophie, Dani et Chris
A. Cas concret - Halte jeux organisée en association, membres = parents, créée il y a une quarantaine d'années. Besoin urgent de nouveaux membres pour le comité sinon dissolution de l'association.

1. Réseau bénévoles / Solution d'urgence
2. Pas possible, car urgence
3. Lourdeur administrative

Point d'entrée : trouver la manière d'aborder ces thèmes en suscitant de l'intérêt à travers qqch qui touche l'interlocuteur (enfants, santé).

- Manque une personne fédératrice
- Lourdeur administrative
- Tâche

Groupe #3

Cinzia, Marc et Thibaud
Cas concret – La Roue Libre dans le Valais.
Un lieu de vie réhabilité comme tiers-lieu et mis à disposition du collectif depuis 1 année.
Activités : jardin partagé 2x par semaine, laboratoire les masculinité et le féminisme, cercle femmes et cercle d'hommes, théâtre de la ZAD

1. Quelles activités ont été réalisées pour le lancement ?

2. Comment avez-vous pris compte de la dimension émotionnelle liée au contexte ?

3. Qu'est-ce qui a fonctionné, qui a permis le démarrage de ce groupe, de cette initiative?

4. Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ?

Transition ancrée géographiquement dans un lieu - durabilité
La Roue Libre, à Grône, parti de 2 personnes - vieille grange réaménagée en maison avec jardin
Donné le lieu à usage - jardin partagé deux fois par semaine - psychologue débrief d'émotions - laboratoire sur le féminisme et masculinité - cercle de femmes et cercle d'hommes - représentation du théatre de la ZAD - Marc a organisé une activité cuillière en bois
Structure très décentralisée - réunie 1x par mois - groupe central puis groupes de travail
Limitation : manque de structure et de routine de fonctionnement
Manque ancrage vraiment local - trop avancé - ne parle pas aux gens du coin - à la population - impact niveau local nul
Pas clarifié l'investissement de chacun (qui sur quoi, combien)
Manque de clarté dans les valeurs partagées ni mis en pratique
Qu'est ce qui est fait ou n'est pas fait?
Évolue dans le bon sens - groupe d'ados - café philo - été activités entre les cercles de discussion mais pas assez local
Jardin partagé est local - mais quel besoin est validé par la population et côté pédagogique manquant
Compétences émotionnelles généralement là mais pas assez partagées
Regroupement des personnes cassées par la vie
Inviter les gens à venir - affiches sont nouvelles mais